

Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/expositions-photos/terre-natale-ailleurs-commence-ici,1138.html>

Raymond Depardon, Paul Virilio

Terre Natale : Ailleurs commence ici



« Avec Raymond Depardon, on se retrouvait sur la même question : que reste-t-il du monde, de la terre natale, de l'histoire de la seule planète habitable aujourd'hui ? » *par Paul Virilio*

Tandis que le monde est à un moment critique de son histoire, où l'environnement conditionne ce que l'homme fait et ce qu'il va devenir, l'exposition Terre Natale, Ailleurs commence ici propose une réflexion sur le rapport au natal, à l'enracinement et au déracinement, ainsi qu'aux questions identitaires qui leurs sont attachées. Alors que Raymond Depardon donne la parole à ceux qui, menacés de devoir partir, veulent demeurer sur leur terre, Paul Virilio expose la remise en cause de la notion même de sédentarité face aux grands phénomènes de migrations. La pensée de Paul Virilio est illustrée par la mise en scène des artistes et architectes Diller Scofidio + Renfro et Mark Hansen, Laura Kurgan et Ben Rubin.

L'exposition est ainsi conçue comme une confrontation, un dialogue contradictoire et complémentaire, entre Raymond Depardon, cinéaste et photographe, dont on connaît l'attachement à la terre, à la parole, à l'écoute, au monde des paysans et qui depuis toujours a fait le choix du politique et du poétique, et Paul Virilio, urbaniste et philosophe, qui depuis longtemps travaille sur la vitesse, l'exode, la fin de l'espace géographique, la pollution des distances.

Pour aller plus loin...Terre Natale « Écoutons ces gens, qu'ils soient Chipaya, Yanomami, Afar, Écoutons ces gens, et donnons-leur un peu la parole afin qu'on puisse les entendre s'exprimer dans leur langue, avec leur façon de parler, leur expression du visage. » *par Raymond Depardon*

L'enracinement, la relation qu'entretient une population avec sa terre, sa langue, son histoire s'incarnent dans la monumentale projection d'un film de Raymond Depardon spécialement réalisé pour cette exposition. Avec Claudine Nougaret, qui a accompli la prise de son, ils ont voyagé au Chili, en Éthiopie, en Bolivie, en France et au Brésil à la rencontre de nomades, de paysans, d'Aliens, d'Indiens tous menacés de disparaître ou vivant en marge de la mondialisation. Ils prennent la parole dans leur langue maternelle, langue ancrée dans la terre « je suis née dans ma langue » dit une femme et déclarent leur colère et leur douleur face aux menaces et aux craintes qui pèsent sur leur existence.

« Venant de parcourir le monde pour euros¹ donner la parole euros⁰ aux [euros!] minorités menacées [euros!], j'ai éprouvé le besoin d'affronter le monde qui est le mien, celui de euros¹ la maladie de la vitesse euros⁰ que dénonce Paul Virilio. » *par Raymond Depardon*

Après avoir « donné la parole » et cédé à ceux qui veulent demeurer, Raymond Depardon fait ainsi l'expérience de la globalisation et du rapprochement des distances, qu'il raconte sous la forme d'un journal filmé sans parole. En 14 jours, d'est en ouest, seul avec sa caméra, il a fait le tour du monde en passant par Washington, Los Angeles, Honolulu, Tokyo, Hô Chi Minh-Ville, Singapour et Le Cap.

Ailleurs commence ici « Parce que moi j'ai la nostalgie de l'ampleur du monde, de sa grandeur. » *par Paul Virilio*

Le journal de voyage de Raymond Depardon dialogue à distance avec Paul Virilio nous conduit vers la seconde partie de l'exposition, Ailleurs commence ici, réalisée sous la direction de Paul Virilio et scénographiée par les artistes et architectes américains Diller Scofidio + Renfro, Mark Hansen, Laura Kurgan et Ben Rubin.

« La sédentarité et le nomadisme ont changé de nature. [euros!] Le sédentaire, c'est celui qui est partout chez lui, avec le portable, l'ordinateur, aussi bien dans l'ascenseur, dans l'avion, que dans le train à grande vitesse.

Terre Natale : Ailleurs commence ici

C'est lui le sédentaire. Par contre, le nomade, c'est celui qui n'est nulle part chez lui. » *par Paul Virilio*

Paul Virilio expose la remise en cause du pouvoir de demeurer. L'accélération des mouvements, « la grande mobilisation migratoire », remet en cause la notion même de sédentarité, puisqu'on estime que plus de 200 millions de personnes seront forc es de se déplacer d'ici 2050. Cet exode, sans pr c dent dans l'histoire humaine, intimement lié à la mondialisation et au changement climatique, rencontre la finitude de l'espace géographique, « la disparition de la grandeur du monde » avec la révolution des transports et des télécommunications. L'exode urbain succédant à l'exode rural, la r urbanisation du monde, ainsi que la nomme Paul Virilio, annonce l'apparition de « l'outre-ville », la ville de l'exil urbain, la ville du départ, à l'instar des gares, des aéroports et des futurs spatioports.

Ainsi, c'est l'avenir même de la notion de terre natale qui est questionnée par Paul Virilio. Cet « ailleurs commence ici », qui préfigure la mobilisation globale, est donné à voir dans l'exposition sous la forme d'un ouragan visuel d'images d'actualité, littéralement chor graphi es sur une cinquantaine d'écrans. L'ultime salle de l'exposition est entièrement consacrée à une cartographie inédite, qui offre une visualisation dynamique des migrations de population et de leurs causes à travers une projection circulaire créant un environnement immersif. Le visiteur se voit entouré par la projection d'une sphère tournant autour de la salle et qui, à chaque orbite, traduit et retraduit les différentes données migratoires sous forme de cartes, de textes et de trajectoires.

L'exposition bénéficie de la collaboration de François Gemenne, chercheur et enseignant à Sciences Po (Centre d'études et de recherches internationales) et à l'Université de Li ge (Centre d'études de l'ethnicité et des migrations) sur les mouvements migratoires liés aux changements de l'environnement.



Terre Natale : Ailleurs commence ici de Raymond Depardon